Exp. ASBL Solidarité Saint-François Rue Louis Loiseau 39a - 5000 Namur

N°93 | Trimestriel Juillet - Août - Septembre 2024



Bureau Namur | P 505065



CANAPES I DECO I LUMINAIRES

VOTRE MAGASIN D'AMEUBLEMENT ET DÉCO À NAMUR!

Mobilier en chêne, teck, sur mesure, luminaires, canapés, fauteuils, chaises, décoration, outdoor,...

Nous vous conseillons et vous accompagnons dans votre projet d'aménagement intérieur ou extérieur.

Chaque projet est différent, unique, c'est pourquoi nous prendrons le temps de vous guider afin qu'il vous ressemble et corresponde à vos envies.

Chée de Louvain 765 5020 Champion 081 21 38 30 info@unechaisesurletoit.be www.unechaisesurletoit.be (©)



Chaussée de Marche 595 5101 Erpent - Namur 081/305.900 info@pianos-sibret.be www.pianos-sibret.be

Le Foyer Saint-François, un Coeur qui bat est une publication de l'asbl Solidarité Saint-François (rue Louis Loiseau 39a à Namur)

Editeur responsable : Pierre-Yves Erneux Comité de rédaction : Marie De Puyt, Pierre Goffe, Pierre Guerriat, Kathelyne Hargot, Karin Marbehant,

Maurice Piraux, Benjamin Vallée

Ont collaboré à ce numéro : Marie De Puyt, Pierre Guerriat, Kathelyne Hargot, Sophie Leruth, Maurice Piraux, Elisabeth NZimbou, Florence Plissart,

Marthe Toussaint

Comité de lecture : Michèle Bienfait, Béatrice Depré, Marie De Puyt, Jean Hanotte, Kathelyne Hargot, Pierre Goffe, Maurice Piraux, Florence Plissart, Josiane Salmon, Benjamin Vallée

Coordination: Marie De Puyt Conception graphique : Benjamin Vallée,

EBX Group

Identification: com-366-01

SOMMAIRE

Edito

En bref

Nous avons véculavec vous...

Témoignages

Réflexion

Notre équipe se forme

Nous avons lu pour vous...

Miam

Soutenez-nous

Agenda



« ÊTRE UN HOMME, C'EST SENTIR, EN POSANT UNE PIERRE, QUE L'ON CONTRIBUE À BÂTIR LE MONDE »

- Antoine de Saint-Exupéry -



Ce numéro de « Un cœur qui bat » est à nouveau le témoin de cette dynamique qui ne faiblit jamais au sein de notre Maison, une énergie portée par l'envie constante de bâtir de nouveaux projets et d'incarner la culture palliative à laquelle nous croyons. Chaque journée au Foyer est une nouvelle étape dans ce cheminement, entre nos actions quotidiennes et les célébrations partagées. Ainsi, cette édition retrace tout d'abord plusieurs éléments qui ont marqué ces derniers mois : l'arrivée de nouveaux collaborateurs motivés au sein de nos équipes, la rencontre de futur(e)s « candidat(e)s bénévoles » impatient(e)s de découvrir les facettes du bénévolat au sein de notre Maison, les nouveaux aménagements extérieurs ou encore la reprise de notre tradition d'obituaire.

La perte de figures inspirantes comme Sœur Claire, première directrice du Foyer puis bénévole à l'aumônerie, qui a tant donné à notre Maison, nous rappelle combien ce travail est une œuvre collective, toujours en mouvement. Sa présence et son engagement restent gravés dans notre institution et nous poussent également à aller de l'avant et à ne jamais nous reposer sur nos acquis.

La dynamique que j'évoquais plus haut s'est illustrée récemment lors de la fête de notre Maison, véritable évènement phare, qui a battu son plein pendant deux jours. Musique, émerveillement, convivialité ont été de la partie pour le bonheur de toutes et tous. L'accent fut

placé, cette année, sur l'artisanat, offrant à chacun.e l'opportunité de s'essayer à l'une ou l'autre pratique artistique originale. Un merci tout particulier à toutes celles et ceux qui ont préparé et œuvré à cet évènement et qui, par leur rigueur mais aussi leur imagination en ont fait une réussite. Une célébration sous le soleil qui, ne l'oublions pas, nous permet – dans un cadre plus léger – de vous rencontrer et de vous remercier en tant qu'ami(e)s et soutiens du Foyer.

C'est cet esprit de rencontre et d'ouverture que nous retrouvons dans la formation consacrée à l'entrecroisement des directions et des sens de chacun, en page 16. Cette participation au congrès de la Société Française d'Accompagnement et de Soins palliatifs fut une opportunité d'ouvrir nos consciences, de questionner notre pratique sur le rapport au temps, le rapport à l'autre mais également de partager nos connaissances.

Dans la rubrique « Témoignage », en page 10, l'énergie est perceptible dans l'article qui reflète l'engagement concret de Pascal durant 8 ans à la cuisine du Foyer, offrant bien plus que des repas : un lien humain profond.

Parmi les autres précieux contenus, vous aurez le plaisir de (re-)découvrir l'esprit de notre saint patron – saint François – dont les valeurs d'humanité, de fraternité et de bienveillance ne cessent de nous accom-

pagner depuis toujours, de vous laisser captiver par le résumé de l'ouvrage de Delphine Horvilleur, « Comment ça va pas ? » et de vous laisser tenter par la recette d'un délicieux gâteau à la crème, aux biscuits et aux amandes.

Je conclurai en vous rappelant que le 4 octobre prochain marquera le 35ème anniversaire de notre Foyer : une année de plus qui témoigne de l'intuition et de la clairvoyance dont notre groupe de pionnières a fait preuve dès le départ.

Bonne lecture!

Sophie Leruth

Directrice du Foyer Saint-François



EN BREF

Sœur Claire Myriam nous a quittés

Ce jeudi 29 août, Sœur Claire Myriam s'est éteinte au Foyer, dans ce lieu même qu'elle avait fondé avec les Sœurs de la Charité de Namur. Sœur Claire a dirigé le Foyer durant ses 5 premières années d'existence, aux côtés de l'équipe initiale. Ensemble, ils ont donné vie à notre institution, un des tout premiers établissements à développer les soins palliatifs en Belgique. En se formant, en lisant et en échangeant avec d'autres pionniers, cette équipe fondatrice a insufflé les valeurs qui continuent de quider et d'animer notre mission d'aujourd'hui. Après avoir passé le relais, Sœur Claire était demeurée active au sein du Foyer à travers son investissement au sein de l'équipe d'aumônerie.



Un nouveau registre des défunts à la chapelle

Après plusieurs années d'interruption, un nouvel obituaire sera prochainement mis en service dans notre chapelle. Ces grands livres rassemblant les noms de toutes les personnes décédées au Foyer depuis la création de ce dernier permettent d'honorer leur mémoire chaque année au jour anniversaire de leur mort. Le nouveau volume a été confectionné par le jeune relieur namurois Alexandre Rosman. tandis que la calligraphe Geneviève Benoît y a généreusement calligraphié un incipit et chaque jour de l'année. Une petite équipe de volontaires prêtent Teur plus belle plume pour assurer l'écriture des noms dans le registre.

BIENVENUE!



Le Foyer Saint-François, un 🕶 qui bat

DÉCOUVRIR LE BÉNÉVOLAT ET SES MULTIPLES FACETTES

Ce mercredi 18 septembre, une nouvelle soirée d'information se tenait à destination des personnes intéressées par le bénévolat au Foyer afin de leur présenter les multiples formes qu'il peut prendre au sein de notre Maison.

Entretien du jardin, aide à la cuisine, accompagnement des patients, organisation d'événements... Notre équipe de bénévoles conjugue de nombreux talents. Après cette première introduction, un entretien est organisé avec la psycholoque et responsable des bénévoles pour celles et ceux qui confirment leur souhait de se lancer. Le parcours dépendra ensuite du type de bénévolat visé : les personnes qui travailleront en cuisine ou au jardin par exemple peuvent démarrer plus rapidement que celles qui seront en contact étroit avec les patients et les familles, lesquelles devront réaliser un stage d'observation et intégrer une formation poussée avant de pouvoir débuter leur service. N'hésitez pas à nous rejoindre, il est encore temps de vous proposer pour la prochaine formation. Inscription à l'adresse foyersaintfrancois@chuuclnamur.uclouvain.be ou par téléphone (entre 9h et 17h) au +32 81 70 87 70.



DE NOUVEAUX AMÉNAGEMENTS DANS LES JARDINS

Deux bancs en chêne et en acier ont été installés dans une zone calme à l'entrée du site. Encadrés de buissons de fleurs champêtres, ils forment un petit havre bucolique où familles et patients peuvent se ressourcer aux beaux iours.

Autre projet qui était attendu depuis longtemps, une fontaine en pierre bleue, évoquant un morceau d'arbre, a été récemment installée près de la mortuaire où elle vient distiller de la sérénité et un son apaisant. Un parterre de cailloux et des plantations viendront bientôt achever sa mise en place. Ces installations ont été réalisées avec le soutien du Fonds Flore Bertrand (géré par la Fondation Roi



Les réjouissances ont débuté le samedi soir par le désormais bien connu «souper spaghetti» avec le traiteur Didier, en prélude cette année, une animation sous forme de « joute d'impro » : duels fratricides mais amicaux que se sont livrés quelques compétiteurs de la Troupe Namur du Risque, tous plus en verve les uns que les autres. Près de 200 personnes se sont ensuite retrouvées à table pour partager d'agréables moments de convivialité et aller tour à tour récupérer leur lot lors d'une traditionnelle « tombola du cœur ».

Le dimanche, dès l'aube, plusieurs dizaines de brocanteurs ont permis au public de fouiner et de dénicher l'objet convoité... Divers stands ont également offert la possibilité de se procurer bijoux, livres, confitures artisanales, huiles essentielles ou montages floraux... Tandis que certains visiteurs sont allés se détendre au stand « massages » ou ont tenté leur chance à la tombola. Nouveauté lors de cette Fête, la présence d'artisans - disons plus volontiers, d'artistes - permettant l'initiation à des activités telles que l'aquarelle, la réalisation de figurines en massepain ou d'éléments de carterie en rubans washi ou encore le vitrail. Et celles et ceux qui le désiraient, avaient tout le loisir de se faire tirer le portrait en quelque coups de pinceau ou de crayon! Membres du personnel ou bénévoles ont mis toutes leurs compétences artistiques dans ces démonstrations.

Tradition oblige, pas de festivités sans animation musicale! La « Musique

Royale de la Police de Namur » a été l'accompagnement idéal à l'heure de l'apéritif. Un répertoire très éclectique, mêlant des mélodies de tous styles, a donné l'occasion à tout un chacun de poursuivre la journée dans la bonne humeur.

L'autre temps fort musical fut le concert donné par « La Société Royale Moncrabeau »: porte-drapeau du folklore local, le groupe des « 40 Molons » a fait retentir, en guise de conclusion à sa prestation, l'hymne des Namurois « Li Bia Bouquet ». Une membre bien connue du comité brocante était par ailleurs invitée par eux à faire au public le récit d'une « menterie », un défi relevé haut la main par notre collègue.

La Fête du Foyer fut par ailleurs l'occasion de se régaler, qui, d'une délicieuse assiette froide garnie de produits du terroir, qui, d'une « petite restauration » donnant le choix entre hot-dog, pain-saucisse ou frites. Sans oublier non plus, d'une part, les crêpes et le rayon « pâtisseries » dont les desserts étaient susceptibles de satisfaire tous les goûts et tous les appétits et, d'autre part, le bar remarquablement tenu par la dynamique équipe du Rotary Club Namur.

Sans le concours des bénévoles, du personnel des amis et sympathisants du Foyer Saint-François, une telle fête n'aurait pu connaître de réussite. Que tous en soient chaleureusement remerciés.

Pierre Goffe Bénévole



Pascal Hairson, le cuisinier « à la carte » du 7oyer Saint-7rançois C'est à la fermeture d'un restaurant bien connu où il a travaillé durant 27 ans comme cuisinier que Pascal est engagé par la firme Duo catering. Les repas servis au Foyer ne viennent pas de Sainte-Elisabeth dont dépend celui-ci. Tout est préparé sur place et sur mesure pour les dix patients, leurs familles et le personnel qui le souhaite. Duo Catering assure ce service, un service uniquement « à la carte ». Pascal vient d'y consacrer huit merveilleuses années. Aux anciens convives que je rencontre et qui font la grimace quand je leur dis que je travaille au Foyer Saint-François, je leur réponds que c'est très gratifiant d'y travailler. Ici, les patients veulent voir le cuisinier, lui serrer la main et lui dire « je mange tous les jours comme si j'étais au restaurant ».

NOUS PARLONS SOUVENT
D'ALIMENTATION
« PLAISIR » ET CELA
DONNE UN IMMENSE
BONHEUR À LA FAMILLE
DE VOIR LE LIEN À LA VIE
MAINTENU PAR CETTE
BOUCHÉE MAGIOUE.



C'EST LE DERNIER PLAISIR QU'ON PEUT LEUR FAIRE, PRÉPARER CE QU'ILS ONT L'ENVIE DE MANGER

Je me souviens de cette dame, fine gastronome qui fréquentait les restaurants étoilés. Elle a adoré les scampis que je lui ai concoctés. Les familles nous apportent parfois les ingrédients. Ainsi, J'ai préparé du homard et des ris de veaux. Les patients me demandent souvent les secrets de ma recette de panacotta. Un morceau de lard suffit pour faire d'une omelette un festin. Les menus du dimanche, des fêtes, des anniversaires contribuent à maintenir un rythme et un style familial à l'alimentation au Foyer. On sert même l'apéritif ces jours-là!

RIEN QUE DU FRAIS!

La journée de Pascal débute devant son écran des commandes. Deux pains frais livrés chaque jour à 7h et les sandwiches du dimanche ; trois fois par semaine la réception des légumes et de la viande : rien que du frais ! Tout doit être disponible pour les petits déjeuners qui seront servis « à la carte » durant toute la matinée. La variété s'impose pour le souper fait de fromage, charcuterie, crudités... Tout est dans la chambre froide pour les dîners composés, et il peut y avoir jusqu'à 6 menus différents pour les 10 patients. Avec le budget journalier alimentation prévu par la sécurité sociale, il me faut faire des miracles !

JE SUIS LE CUISINIER DE L'IMPRÉVU

Il est 8h30, la diététicienne a rencontré les patients et l'équipe médicale. Elle en fait rapport à Pascal. Sans connaître moi-même le patient et sa pathologie, je

suis face à 10 demandes qui peuvent même varier d'heure en heure. L'un aimerait une lasagne ; l'autre se limitera à un potage crème ; celui-ci prendra un vrai repas, mais texturé : chaque ingrédient du repas, finement broyé est soigneusement reconstitué : on est loin d'une panade! Mes plans de la veille doivent être adaptés, sans compter que les familles seront en nombre ce midi pour partager un repas avec leur parent hospitalisé. Mais pour eux, je ne fais qu'un seul menu ! Il m'est arrivé de « râler » quand un convive inattendu s'annonçait à midi, mais pour cela aussi, je réussissais à faire un miracle et... sans gaspillage ! Patients et autres invités soulèveront à midi la cloche qui recouvre l'assiette disposée sur une céramique chauffante, dans une ambiance qui rappelle la maison, mais dans un style qui est celui d'un restaurant de haut niveau. Cette recherche d'une perfection « à la carte » est le produit d'un travail d'équipe et d'un esprit où tout le monde associe ses talents pour le natient.

QUAND JE QUITTE LE FOYER, UNE PARTIE DE CELUI-CI ME POURSUIT JUSQU'AU LENDEMAIN

Ce n'est en effet que demain que je saurai si ce que j'ai cuisiné pour un tel ou tel leur a plu. Ma joie sera grande si ce patient qui est arrivé il y a quelques jours a repris un peu goût à la nourriture. Quand je travaillais au restaurant, on n'aimait pas voir une assiette pleine revenir! Peu importe au Foyer. Une cuillerée a peut-être suffi pour un des derniers plaisirs. Nous parlons souvent d'alimentation « plaisir » et cela donne un immense bonheur à la famille de voir le lien à la vie maintenu par cette bouchée magique. Nous sommes

heureux de contribuer à cette convivialité des derniers instants de vie. Quand le patient est seul et qu'il le peut, il sera invité à prendre son repas avec le personnel : c'est souvent le cas le soir.

JE SERAI UN GRAND-PÈRE DISPONIBI E

Pascal a pratiqué un métier presque toujours en décalage avec les rythmes familiaux. Sa retraite bien méritée sera consacrée à sa famille. Sa vie a été ponctuée « d'événements » très marquants que les situations vécues au Foyer ont souvent ravivées. La page n'est tournée que professionnellement car tous ces « événements » restent gravés dans le marbre. Pascal a revêtu un tablier de fête pour son dernier jour de travail au Foyer. Nous lui avons rendu un hommage largement mérité et nous lui souhaitons mille et mille bouchées royales de bonheur.

Propos recueillis par Pierre Guerriat, Bénévole

12 | N°93, juillet 2024

Le Foyer Saint-François, un 🛑 qui bat

Le Foyer Saint-François, un 🛑 qui bat



SOUS LA BIENVEILLANCE DE SAINT FRANÇOIS: L'INSPIRATION DE NOTRE ENGAGEMENT EN SOINS PALLIATIFS

Au détour des discussions au cours desquelles prend naissance le sommaire de notre revue trimestrielle, une interrogation est survenue : « Pourquoi s'agit-il du Foyer Saint-François ? », « Pourquoi et comment ce saint patron a guidé – et guide-t-il encore – nos actions, notre philosophie ? »

Cette question, nous avons souhaité y répondre en valorisant le très juste récit de notre Maison qui avait été rédigé en 2015 par l'auteur Jean-Yves Chodoire, dans le cadre des 25 ans du Foyer. Un ouvrage qui était né de la volonté de transmettre, de partager, d'offrir à tout un chacun la possibilité de découvrir ce qu'il se vit réellement dans « la maison au bout du chemin ».

Nous découvrons ainsi dans ces lignes ce qui a animé Sœur Jacques-Marie, d'abord, lorsqu'il a été question d'ouvrir une maison au sein de laquelle pourraient être accueillis les malades en traitement habitant loin de la ville et n'ayant pas besoin de soins permanents.

Et parce que l'esprit et la vie de Saint François d'Assise se rappellent sans cesse à Sœur Jacques-Marie, le futur Foyer porte déjà un peu son nom. J'avais relu, par hasard, « La Sagesse d'un pauvre » du père franciscain Éloi Leclerc. Le baiser donné au lépreux par Saint-François m'avait impressionnée et je m'étais dit à propos du cancer : « C'est la lèpre d'aujourd'hui ». Les moyens disponibles ne permettaient pas, à l'époque, de soigner la maladie comme y parvient la médecine actuelle.

De plus, ce saut dans l'inconnu débutait comme Saint-François a vécu. Un peu comme un chemin dans la foi. La Fondatrice de notre Congrégation n'avait-elle pas quelque chose de l'âme franciscaine ? poursuit la Supérieure dans sa lettre fondatrice. Saint-François est bien le Patron de ce qui commence dans la pauvreté, l'abandon, la confiance... C'est l'amour des pauvres, des petits, des souffrants.

Nous écoutons, et c'est souvent ce que le patient ne dit pas qu'il faut écouter, dit l'article. Il faut être entièrement disponible... Tous les patients qui arrivent ici doivent apprendre à penser différemment : à l'hôpital, il y a toujours l'espoir de guérison. lci... le malade est là surtout pour vivre sans souffrance et le mieux possible les quelques temps qui lui restent...

Le fait est déterminant dans l'histoire : si Sœur Jacques-Marie est habitée par l'esprit de service aux plus pauvres qui fait l'âme de sa Congrégation, elle a aussi les pieds bien ancrés dans le sol et possède une solide « brique dans le ventre ».

Depuis près de quatre décennies, notre centre de soins palliatifs puise sa force et son inspiration dans la figure de saint François, dont la simplicité, la compassion et l'amour inconditionnel pour l'humanité continuent de guider chaque geste et chaque décision. Son message d'humilité et de service désintéressé a traversé les années influençant notre approche du soin et du soutien aux patients et à leurs familles.

Bien que les défis de la médecine et de la culture palliative aient évolué, notre engagement envers les valeurs incarnées par saint François reste inébranlable. La philosophie de ce dernier, centrée sur le respect de la vie et la dignité de l'individu, se reflète dans notre manière d'accompagner les patients en fin de

vie. Notre engagement s'étend particulièrement à celles et ceux que la société a parfois tendance à oublier : les patients démunis, marginalisés ou isolés. Inspirés par l'exemple de saint François, qui embrassait les lépreux et ceux que tous rejetaient, nous accueillons avec bienveillance ces patients, souvent en souffrance, sans distinction ni jugement. Nous nous efforçons de créer un environnement serein, où chaque individu, indépendam-

ment de sa situation sociale ou financière, est entouré de chaleur humaine et d'attention personnalisée.

Dans nos soins quotidiens, nous privilégions toujours l'écoute active, une valeur chère à notre saint patron, afin de mieux comprendre les besoins émotionnels et spirituels de celles et ceux que nous accompagnons. Ce souci du détail et de l'attention bienveillante permet non seulement de soulager les souffrances physiques mais aussi d'apporter un réconfort profond aux âmes en quête de paix.

L'héritage de saint François se manifeste par ailleurs dans nos efforts pour intégrer la synergie dans chaque aspect de notre travail. En encourageant une approche collaborative entre soignants, bénévoles, familles, nous créons une véritable communauté de soutien, à l'image de la fraternité prônée par notre saint patron. Cette solidarité, ce partage d'expériences, se traduisent notamment par des initiatives telles que des groupes de parole, où l'écoute mutuelle est encoura-

gée, ou encore par des gestes simples de présence qui redonnent du sens et de la chaleur humaine aux derniers instants de vie.

A l'époque, Christiane Mullender et Nicole Regnier nous confiaient ce témoignage... *On fait ici un chemin de transformation. Nous accueillons actuellement un*

patient sans-abri, ce n'est pas le premier qui séjourne au Foyer. De ces personnes dont on ne sait pas comment elles sont arrivées dans cette situation-là... Il se sent comme à l'hôtel, honoré, aimé, servi comme un roi. Il me l'a dit : « Je me sens bien ici »... Ces personnes sont chouchoutées comme elles ne l'ont peut-être jamais été... Ici, même si on n'a pas de sous, on peut venir et être réhabilité dans sa dignité, dans son humanité. Nous accueillons

aussi des personnes issues d'un milieu social plus aisé, elles sont dans une faiblesse... C'est un peu dans l'autre sens, ils doivent faire connaissance avec l'humilité. Ici, on est vraiment humain, et c'est tout. Les malades, quel que soit leur niveau de vie, et nous aussi.

L'ouvrage « Traversées : vingt-cinq ans de soins palliatifs et de vie au Foyer Saint-François », rédigé sous la plume de Jean-Yves Chodoire est en vente à l'accueil de notre Maison.

MARIE DE PUYT CHARGÉE DE COMMUNICATION

14 | N°93, juillet 2024

Le Foyer Saint-François, un 🛑 qui bat

Le Foyer Saint-François, un 🕶 qui bat

EN ENCOURAGEANT UNE APPROCHE

COLLABORATIVE ENTRE SOIGNANTS.

BÉNÉVOLES, FAMILLES, NOUS CRÉONS

UNE VÉRITABLE COMMUNAUTÉ DE

SOUTIEN, À L'IMAGE DE LA FRATERNITÉ

PRÔNÉF PAR NOTRE SAINT PATRON.



30^{ème} CONGRÈS DE LA SFAP 2024

OÙ EN SOMMES-NOUS LES UNS AVEC LES AUTRES ?

Le Foyer Saint-François, un 🕶 qui bat

Élisabeth NZimbou Bénévole

Après avoir travaillé dans un hôpital général, je suis, depuis près de 3 ans, bénévole accompagnante spirituelle au sein du Foyer. Participer au Congrès des soins palliatifs de la SFAP (Société Française d'Accompagnement et de soins palliatifs) à Poitiers m'a tout de suite intéressée : appréhender davantage les soins palliatifs ne peut que m'enrichir. Pendant 3 jours, plus de 2.500 personnes (professionnels de santé, bénévoles, pouvoirs publics, usagers du système de soins, etc.) se retrouvent pour réfléchir et débattre des soins palliatifs et de l'accompagnement.

Nous avons constitué une équipe interdisciplinaire pour nous y rendre : un médecin, une psychologue, une infirmière, une membre de l'équipe d'entretien et une bénévole à l'accompagnement spirituel.

Le mot d'ordre du Foyer, « la bienveillance » était au rendez-vous! Quel régal, lors de notre première soirée sur place, de nous attabler à la terrasse pour partager le souper (préparé par notre psychologue), encore caressés par quelques rayons de soleil. Après un repos bien mérité et un petit déjeuner revivifiant, nous voici sur le site du congrès. Quelle merveille que cette organisation qui s'apprêtait à offrir à cette immense foule une nourriture intellectuelle sans précédent dans un lieu agréable. La tonalité de l'évènement transparaît à travers l'éditorial, signé par Mme M. Rustichelli, le Dr L. Montaz et le Dr P.-A. Quesnel.

« [...] L'être humain, comme tout être vivant, grandit, évolue, s'adapte à ses propres changements internes et à son environnement. Il s'acclimate au mieux pour son équilibre, voire son bien-être, ou ce Quand directives, sens de chacun, directions des uns et des autres s'entrecroisent, flirtent, s'harmonisent ou se heurtent, où en sommesnous les uns avec les autres ?





qu'il considère comme tel. Il donne sens à sa vie, à celle de ses proches et de ses semblables...

L'Homme chemine, prend une orientation, une direction. Lorsque cette quête vient à la rencontre de celle de l'autre, qu'en est-il ?

Quand directives, sens de chacun, directions des uns et des autres s'entrecroisent, flirtent, s'harmonisent ou se heurtent, où en sommes-nous les uns avec les autres ? Loin de tout dogmatisme, posonsnous ensemble la question, afin d'avancer au mieux grâce à la représentation, la pensée et le vécu de l'autre du 12 au 14 juin 2024, à Poitiers.

Ces questions étaient développées en différentes sessions (semi)plénières et sous la forme d'une dizaine d'ateliers explorant une problématique particulière (ateliers thématiques) ou présentés sous la forme « rencontre avec un expert » (un intervenant propose d'approfondir un sujet précis et répond aux questions). En parallèle, plus d'une centaine d'intervenants étaient présents. J'ai ressenti, pendant ce congrès, une grande inquiétude chez nos collègues français sur la question de l'euthanasie. D'où la question qu'ils se posent à travers « Où en sommes-nous ? » et l'atelier sur « Législation : des questions ? »

J'aimerais par ailleurs présenter quelques témoignages qui m'ont particulièrement touchée lors de l'atelier « Être bénévole, c'est d'abord aller à la rencontre de soi-même ». Mme S. Touche, praticienne en toucher-massage, accompagnée par deux collègues expérimentées, propose une expérience à un groupe de bénévoles. Les témoignages qu'elle a reçu des bénévoles qu'elle a accompagnés sont très beaux. Elles ont vécu cette expérience par un processus d'écriture, des exercices corporels, de la relaxation, des histoires de vie, de la méditation et une prise de distance. Voici deux extraits des conclusions de quelques participants.

Merci pour ce moment si intense de partage. Et c'est toute la beauté du monde qui se déploie dans cet instant fragile. Derrière chaque porte, un être unique avec son corps souffrant, malmené, qu'il ne

reconnaît plus et qui m'apprend la beauté d'être à côté de l'autre sans attente, de créer du lien qui illumine les corps meurtris, qui me fait vibrer de musique pas toujours facile, triste et désaccordée parfois. « La vie est un arc en ciel de musique, la musique fait danser la vie. Dans la musique, il y a des silences, une pulsation. Puis il y a la mort qui elle aussi, fait danser la vie. »

L'accompagnement, c'est une rencontre. Une rencontre avec une parole, avec des silences aussi, une rencontre avec un vécu... avec un regard, avec un corps, avec un Autre. Un Autre peut être pas si différent de soi finalement. Mon vécu de bénévole d'accompagnement m'a en effet permis de voir dans le corps de l'Autre, le reflet de mes propres blessures. J'ai accompagné mais au final, c'est peut-être elle qui m'a accompagnée... qui m'a permis de cheminer, de me reconnecter à certains souvenirs, de partager un ressenti commun face à ce corps « qui lâche »... « qui échappe »... « qui fait souffrir » mais qui est aussi une source d'énergie vitale insoupçonnée.

Enfin, sur nos savoirs initiaux sont greffés des réajustements, des bousculades, des interrogations, des murmures en nos cerveaux et des apaisements. Notre équipe interdisciplinaire est fatiguée mais heureuse de cet enrichissement ensemble. Et c'est ensemble que nous allons continuer à vivre cette mission des soins palliatifs au Foyer Saint-François!

POUR ALLER PLUS LOIN

Les actes du Congrès 2024 sont accessibles depuis le site web de la Société Française d'Accompagnement et de soins palliatifs : congres.sfap.org.

Dix conversations de la Rabbin française Delphine Horvilleur pour sortir de la torpeur après le massacre du 7 octobre 2023.

Comment ça va pas ?

DELPHINE HORVILLEUR, COMMENT CA VA PAS?, EDITIONS GRASSET, 2024.

La militante qui tend à réconcilier les deux peuples par une analyse la plus objective possible des deux points de vue et qui n'est pas en reste de condamnations des gouvernements israéliens faisant un usage abusif de la force, qui a touiours défendu une solution à deux états, est restée médusée sur le sort aui touche affreusement le peuple d'Israël.

Avec humour, force, gravité et espoir, à travers dix conversations tantôt imaginaires, tantôt réelles, elle se livre à une réflexion sur le pourquoi de cette fatalité qui touche ce peuple de l'exode depuis toujours.

Elle commence par converser avec sa douleur, de préférence en yiddish, parce que c'est « le patois des hommes qui perçoivent que leur humanité est

chancelante et demande à être sur un marché, peut lancer la sauvée ».

Elle se souvient de son enfance et de ses grands-parents qui ont débarqué dans sa tête – de leur vivant, ils ne parlaient pas de la tragédie passée, mais maintenant ils ont la tchatche.

QUAND TU PENSES AUX AUTRES AU LOIN, PENSE À TOI. (DIS-TOI : SI SEULEMENT JE POUVAIS ÊTRE UNE BOUGIE DANS LE NOIR!). Mahmoud Darwich

Elle prend conscience que la paranoïa juive se lit à travers les rencontres. « La peur s'est réveillée ». « Le monde cherche à nous rassurer ». Un « sale youpin », lâché à la cantonade machine à assassiner, écrit-

Dans la conversation avec les antiracistes, la Rabbin fait ce constat sans appel: « On ne sait pas davantage ce que ca veut dire d' « être juif » que ce que ca veut dire de « détester les

> iuifs ». On sait iuste que le judaïsme, ça s'attrape par la mère et l'antisémitisme par l'amer, une aigreur terrible que rien n'adoucit ni n'explique. Va savoir si s'est contagieux, ou si ca se soigne. Pfff...»

N'en disons pas davantage pour permettre au lecteur d'entendre la vie entrer dans ces conversations d'après la mort. Avec ce doute que l'auteure exprime sur les belligérants, quels qu'ils soient : « depuis le 7 octobre, les combats

s'enchaînent. Il fait nuit noire sur le monde, comme dans la Genèse au moment de l'affrontement. Et je ne sais pas quand viendra l'aube, ni si elle portera avec elle la bénédiction. Je ne sais pas quel nom gagnera le vainqueur, ni même s'il y en aura un. Ou'aura-t-il appris de sa force ? Se sentira-t-il invincible, ce qui serait la pire chose qui puisse arriver? Ou trouverat-il la sagesse, à partir de tout ce qui se sait brisé en lui, de construire une société juste?»

Ce livre « bordé » par deux poètes, l'un palestinien et l'autre israélien, est sans parti pris, sinon celui de la vie et de l'espoir.

Maurice Piraux

DELPHINE HORVILLEUR

Ça va pas?

Conversations

après le 7 octobre







Recette proposée par Annie Ligny, bénévole fleurs

GÂTEAU MALAKOFF

PRÉPARATION

Pour la crème vanille, délayer, dans une partie du lait froid, jaune d'œuf, maïzena et sucre. Verser le tout sur le reste du lait préalablement chauffé ; ensuite porter à ébullition.

Laisser refroidir en mélangeant régulièrement pour éviter la formation de peau.

Pour la crème au beurre, travailler le beurre jusqu'à ce qu'il soit de consistance « pommade ». Ajouter le jaune d'œuf, puis le sucre farine et enfin les amandes moulues (moudre soi-même les amandes plutôt que d'utiliser la poudre vendue dans le commerce).

Mélanger les 2 crèmes quand elles sont à même température.

Garnir le moule avec les biscuits Madeira en alternant couche de biscuit et couche de crème.

Recouvrir le dessus du gâteau avec des amandes effilées grillées.

Bonne dégustation!

Ingrédients

POUR LA CRÈME VANILLE

- → ½ litre de lait
- → 2 jaunes d'œuf
- → 2 c. à soupe de Maïzéna
- → 100 gr de sucre
- → 1 sucre vanille

POUR LA CRÈME AU BEURRE

- → 250 gr de beurre (pommade)
- → 250 gr d'amandes
- → 100 gr. de sucre farine
- → 1 jaune d'œuf

BISCUITS MADEIRA

 \rightarrow 2 à 3 boîtes





SI VOUS PARTAGEZ NOTRE PRÉOCCUPATION ET DÉSIREZ NOUS ENCOURAGER À POURSUIVRE NOTRE ACTIVITÉ. VOUS POUVEZ NOUS SOUTENIR TRÈS SIMPLEMENT!

- En participant à nos évènements (concerts, dîner, tombola, conférences, etc.).
- Par votre aide bénévole à l'organisation ou à la réalisation de nos activités.
- En faisant un don.
- En confiant un ordre permanent à votre institution bancaire.
- Par le versement d'un don à l'occasion d'un mariage, d'une naissance, d'un anniversaire de mariage, de funérailles, d'un événement particulier.
- En faisant un legs ou une donation à la mémoire d'un proche disparu (votre notaire pourra utilement vous conseiller sur la meilleure manière de procéder).

En savoir plus sur « Solidarité Saint-François »

Par téléphone: +32 (0)81 70 87 70.

Par e-mail: foversaintfrancois@chuuclnamur.uclouvain.be. Par courrier: Solidarité Saint-François, rue Louis Loiseau, 39A à 5000 Namur.

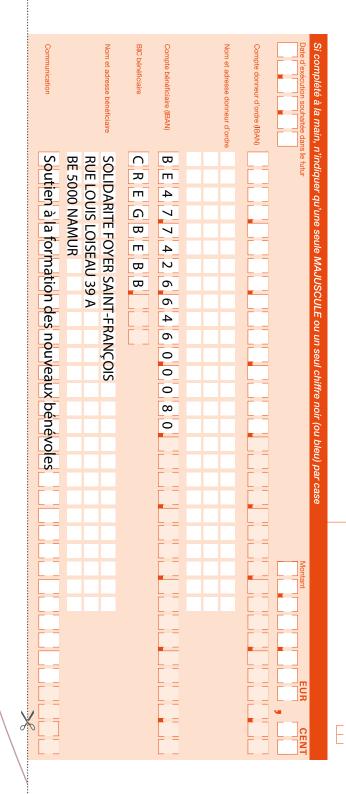
Merci pour votre confiance et votre générosité.

POUR QUE VOS DONS SOIENT DÉDUCTIBLES **FISCALEMENT**

Le montant de vos dons, égal ou supérieur à 40€ par année civile, doit être versé sur le compte **BE47 7426 6460 0080** de « Solidarité Saint-François », rue L. Loiseau 39a à 5000 Namur.

Si vous souhaitez bénéficier de la déduction fiscale. merci de mentionner systématiquement votre numéro national en communication de votre don. ou de nous l'envoyer par e-mail à l'adresse foversaintfrancois@chuuclnamur. uclouvain.be.

Tout don sera suivi de l'envoi de notre revue trimestrielle « Un cœur qui bat ». Pour vous désinscrire, nous vous invitons à nous contacter par mail foversaintfrancois@ chuuclnamur.uclouvain.be ou par téléphone au +32 81 70 87 70.





E FOYER ORGANISE...

Vendredi 22, samedi 23 et dimanche 24 novembre 2024

PIÈCE DE THÉÂTRE | SACRÉES CANAILLES

- Une pièce de Charles Istace, mise en scène par Benoît Malisoux, interprétée par les membres du Foyer.
- Foodtruck pâtes et burgers sur place dès 18h30.
- Salle des fêtes de l'Institut Saint-Berthuin (Fond de Malonne, 129 à Malonne).
- Infos et réservation : eventbrite.fr (rechercher « Foyer Saint-François », à Namur).

LLS ORGANISENT AU PROFIT DU FOYER...

Jeudi 3 octobre 2024 à 19h15

CONCERT | FASTES ET RÉJOUISSANCES À LEIPZIG

- Ensembles Le Concert Bourgeois et Terpsichore sous la direction de Xavier Haag.
- Abbaye musicale de Malonne (Chapelle Saint-Berthuin).
- Infos et réservation : sur « Terpsichore » BE27 0682 2013 6473 (15€/ entrée, gratuit pour les -12 ans) - dewildeg@skynet.be - +32 475 47 01 87.

Dimanche 10 novembre à 19h30

LA CHOUCROUTERIE DU ROTARY CLUB DE NAMUR

- Collège Notre-Dame de la Paix (Place Notre Dame de la Paix, 5 à Erpent).
- Infos et réservation : lachoucrouterie.be.

Samedi 16 novembre à 19h

A TABLE & VOUS!

- Une expérience gastronomique et solidaire cuisinée par le Chef Charles Jeandrain.
- Business Village Ecolys (Avenue d'Ecolys, 2 à Namur).
- Infos et réservation : page Facebook Attablezvous pour le Foyer Saint-François.



